

LE COMEDIEN MASUMU FACE A DES JEUNES TALENTS PROMOTEURS.

Dans notre pays, les gens n'ont pas l'habitude de participer à des festivals.

Les JOUCOTEJ sont une occasion pour les enfants d'exploiter leurs talents et de s'exprimer librement : créer, satisfaire les encadreurs, les éducateurs, les parents, tout cela est exaltant.

A Christ-Roi, lundi 4 mai, on a commencé avec le "Théâtre Plus" de Ndungi Mambimbi alias Masumu Débrindé dans "Makisosila". Il était là sur scène, avec sa démarche comique, le redoutable Masumu Débrindé. Il a vraiment réveillé une salle surchauffée qui avait tendance à somnoler. Pour plusieurs élèves présents, c'était la première fois qu'ils le découvraient sur scène. Un grand moment donc...

Dans "Makisosila", Loyenge analphabète perd son fiancé en se faisant remplacer par son amie Super qui, elle, a su rattraper son retard en apprenant à lire, à écrire et à parler français. Masumu Débrindé fait apparaître Super comme la maléfique Milady de Winter des Trois Mousquetaires.

Le deuxième spectacle était celui des élèves de l'INAS Bandundu. Au début, ils n'ont pas fait l'effort de rendre leur théâtre vivant. Mais, ils ont bien su se rattraper.

Le Complexe Scolaire Lembo a ensuite merveilleusement dramatisé une légende africaine. Makambo veut épouser une fille mais son beau-père prétend ses filles inséparables et le contraint à les épouser toutes deux. C'est une drôle d'histoire qui commence. La pièce est jouée par des enfants de l'école primaire. C'était pourtant formidable, l'évolution de ces enfants de 8, 9, 10 ans!

Enfin le C.S. Abbé Loya 1 nous a ébloui avec la tragédie de Sansoa. Cette pièce ressuscite la lutte pour la libération de l'homme noir de la tutelle occidentale. C'est une histoire d'amour vrai et d'héroïsme. Sansoa se soulève contre son commandant et réclame la liberté. Se sentant en danger, le commandant l'exécute. S'ensuit le chagrin d'une mère qui pleure ses enfants les uns après les autres. C'est un spectacle de très bonne facture joué par des acteurs de talent tel Bola Ntono, élève de 2è qui a été Sansoa.

Envoyés spéciaux

Gracien MOBINZO et Jerry PAPA

4è H. Sc. et 5è Péda / Collège Bonsomi



FEUILLET D'INFORMATION DES JEUNES  
PARTICIPANTS AUX JOUCOTEJ

LUNDI 4 MAI 1998

EDITORIAL : L'ECOLIER CONGOLAIS ET LES JOUCOTEJ.

Les Journées Congolaises de Théâtre pour et par l'Enfance et la Jeunesse, 12è du nom, ont démarré lundi 4 mai en la salle Boboto. Une grande foule d'élèves avait répondu au rendez-vous. Ne manquait à l'appel que l'autorité de tutelle du ministère de l'Education nationale. Dommage! Les JOUCOTEJ, en s'affirmant espace d'expression pour les enfants et les jeunes élèves, offre une belle ouverture pour ceux qui ont l'amour du théâtre.

Les Journées Congolaises de Théâtre pour et par l'Enfance et la Jeunesse sont une plate-forme d'émergence qui permet la valorisation des talents artistiques. Elles sont une sphère de cohésion interscolaire amicale, un forum qui met ensemble les enfants (artistes et spectateurs), les parents et les professeurs. Ceux-ci reconnaissent l'apport positif du théâtre dans la formation. En effet, on ne le dit pas assez : le théâtre forme. Il instruit. Mais il a aussi des facultés thérapeutiques. Par exemple, il peut guérir de la timidité... Les objectifs poursuivis par les JOUCOTEJ, on le voit, sont à la fois humanitaires, pédagogiques et récréatifs.

L'initiation des jeunes enfants au théâtre les forment. Et les JOUCOTEJ sont une oeuvre à soutenir.

Gracien MOBINZO.

Conception : KATANGA MUPEY

Encadrement des Jeunes : J.M. NGAKI KOSI

Réalisation : COMPAGNIE THÉÂTRE DES INTRIGANTS

## OUVERTURE DES JOUCOTEJ A BOBOTO

"Tanganyika, le viol du tabernacle" à Boboto.

Lundi 4 mai 1998, la Compagnie Marabout Théâtre a ouvert les JOUCOTEJ avec la pièce "TANGANYIKA". Dans la pièce, il s'agit d'un homme appelé Tanganyika, revenu de l'occident ("Ndulupudu") et qui a trouvé son pays détruit par ceux qui l'avaient gouverné. La femme qu'il avait aimée était partie avec un autre homme. Tanganyika a voulu changer le statut de son pays mais, il a été mis en prison. Il réussira à s'évader. Entretemps se déroulait un conclave qui devait juger le XX<sup>e</sup> siècle puisque l'histoire se passe le 31 décembre 1999, à la veille du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais voici que les "conclavistes" deviennent des "complices" qui complotent autour des affaires où ils se sont mouillés: Adolf Hitler, Léopold II, sous l'oeil vigilant de Nelson Mandela.

Pendant ce temps Tanganyika va tuer Blanda, la reine, pour accuser du crime un malheureux soldat qui s'était retrouvé l'arme à la main. Il y aura un complot entre le brigadier du Grand Prêtre et Tanganyika pour qu'il accède au pouvoir... Mais Tanganyika sera blessé mortellement par le Grand-Prêtre. Cependant Tanganyika le tuera avant de mourir lui-même. Voilà comment s'est terminée la pièce.

La salle était impressionnée par les masques que portaient tous ces personnages. Ce qui m'a plu c'est le fait que Tanganyika parlait avec précision comme un bon président qui a soif du pouvoir. Ce sont aussi les costumes qui faisaient la marque de chaque comédien.

"Tanganyika, le viol du tabernacle" est une pièce du Congolais Nzey Van Musala, mise en scène par le Belge Daniel Simon.

Gary Kazadi et Sandrine Bombole

3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> H.Sc./Collège St-Kizito

## INTERVIEW : LE METTEUR EN SCENE DE LA TROUPE DU CONGO-BRAZZA, PATERNE DE BOGHASIN, PARLE.

(La troupe "Sala-Ngolo" de Dolisie (République du Congo-Brazzaville) a joué, lundi 4 mai 1998, à l'ouverture des Journées Congolaises de Théâtre pour et par l'Enfance et la Jeunesse. Le spectacle a intéressé particulièrement le public de Boboto.

Un de nos Jeunes Reporters a approché le metteur en scène Paternel de Boghasin).

GARY : Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire la pièce "Nouvelle génération".

PATERNE : Ce qui m'a poussé à écrire cette pièce c'est le fait que la jeunesse est devenue irresponsable et qu'elle pense que tout ce que nous disent nos parents est anormal : pour elle, la vraie vie, c'est faire n'importe quoi.

GARY : Combien de fois avez-vous déjà participé aux JOUCOTEJ.

PATERNE : C'est la première fois que j'arrive à Kinshasa et aux JOUCOTEJ. Cela me fait un très grand plaisir d'être en République Démocratique du Congo. Je suis sûr que ce ne sera pas ma dernière fois.

GARY : Qu'est-ce que vous avez déjà comme souvenir matériel ou autre de votre travail d'artiste ?

PATERNE : J'ai fait la connaissance de beaucoup de gens et le partage d'expériences avec de nouveaux amis qui sont spectateurs ou artistes comme nous-mêmes.

GARY : Combien des fois vous vous êtes déplacé de Dolisie avant les JOUCOTEJ ?

PATERNE : Je me suis déplacé plusieurs fois à l'intérieur du Congo-Brazzaville, notamment pour Pointe-Noire.

GARY : Aimerez-vous revenir aux JOUCOTEJ ?

PATERNE : C'est mon plus grand souhait : revenir l'année prochaine ici à Kinshasa afin de me cultiver et d'enrichir mes connaissances sur le théâtre.

Propos recueillis par GARY KAZADI